JEAN AICARD 1848–1921

Ne pourrai-je saisir un espoir

Ne pourrai-je saisir un espoir qui m'apaise,
Ni voir luire la foi dans la clarté du jour,
Dis, ô joyeux soleil dont le rayon me baise ?
Réponds, toi que je sens dans la lumière, — Amour ?

Je ne sais si je crois en Dieu ! L'azur me pèse.
Je voudrais d'un élan crever ce plafond lourd ;
Depuis longtemps je marche, et la route est mauvaise ;
Ma fatigue en vain jette un appel au ciel sourd.

Pourtant je veux donner à quelqu'un ma prière !...
Les ailes de mon cœur me soulèvent de terre,
Sans trouver aucun but à leurs brûlants efforts ;

Mais, aux vagues désirs quand mon être se livre,
Je ne puis m'affirmer qu'on puisse ne plus vivre,
Et l'Aspiration m'emporte vers les morts !